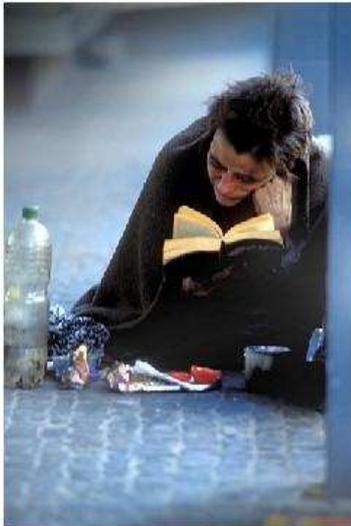


SDF ALSACE

Rubrique : [Réseau 7,8,9](#)

SDF Alsace fait parti de ces blog à consulter régulièrement et de tout urgence ! C'est un très bon blog qui présente de l'information de qualité qui touche directement ou indirectement les personnes sans abris, sans domicile, ou avec peu de ressources. Il est question d'entre-aide, de solidarités, de poésie, d'informations, de mobilisations sur Strasbourg et les environs.

Monique membre de [SDF Alsace](#), nous présente le collectif, ses origines et l'esprit qui y règne. Bon courage Monique et bravo [SDF Alsace](#) ! Julien Khayat.

"Bonjour 7.8.9

Ca va ? Nous sommes impatients que la DDASS cesse de trainer et que les copains arrivent dans les appartements. Parmi les nouveaux locataires, David coincé dans son sonacotra ; son contrat est fini depuis aout, Christelle 18 ans qui dort chez l'un ou l'autre, Nadia qui vit dans une cage d'escalier depuis 6 ans...

Le Collectif est né dans le mouvement des Quichotte. J'en ai été exclu. Etre exclu de ce mouvement "pour" les sdf m'a mise en "rage"... Pour moi il n'y avait rien : pas de tente, même pas à manger, rien. En avril je fais un coup de forcing et me rend a l'antenne RMI ou les quichotte

étaient reçus ! Après quelques instants la directrice me parle d'un projet mené par Prechter : 2 mois dans un appartement puis la maison relais de mundolsheim. Je rencontre Michel P, assistant social dans la même journée. Il m'a dit la vérité et ça... Ce projet est pour 2 mois a compter du 1er avril, aucune rallonge possible, rien... Alors, moi aussi je lui ai dit la vérité. Il allait s'occuper de mon dossier rmi, de tout, on était le 04 avril, je rentrais dans l'appart le 08.

Immédiatement en y posant le pied j'ai su que je ferai de la résistance : 33 m2, cuisine et salle-de-bain séparés, un petit balcon. J'ai pensé à mon chat d'abord, mon compagnon de galère. Si j'allais à mundolsheim je devrais l'abandonner et on me disait ça sans état d'âme ; mon chat ne comptait pas.

J'ai parlé de ce projet à des copains en leur disant de foncer voir Michel P. Il y avait 10 appartements mis à la disposition des sdf du campement. Le plus fou est que les don quichotte n'étaient pas au courant, ça se faisait sans eux. Et ça m'arrangeait bien je l'avoue. J'ai discuté avec des copains costauds dans la tête, car un appart ce n'était pas rien...

Sur les 10, avant la fin du mois de mai, 6 sont partis a mundolsheim ; 2 ont craqués et sont à nouveau à la rue. Les 4 qui sont restés ont du lutter contre les quichotte qui venaient ici, chez nous pour nous menacer. "on devait aller à mundolsheim, on devait ceci, cela. On se retrouverait à la rue et... on y resterait car les quichotte ne nous reprendrait pas". On a du lutter contre une autre asso qui voulait récupérer notre lutte. Bla bla bla.

Les choix ? : mundolsheim ou la rue. On a décidé de se battre pour nous, d'imposer NOTRE choix. Pour nous Julien, c'est pour nous qu'on se battait. Heureusement Michel était sur place presque chaque jour, il y avait un onzième appart qui servait de bureau.

Ce projet, cet appartement m'a ouvert les yeux ; sur moi, sur mon assistant social, sur les copains, sur la rue, sur les autres. On était sur bail glissant, je me fichais du règlement de départ, j'en riais même tant il était inutile ici. Ces règlements de foyers, de chrs sont souvent hypocrites et provoquent 2 types de remise à la rue : tu as merdé tu es viré ET ceux, qui comme moi, s'en vont...

Michel nous accompagnait, il me laissait le temps, je devais me soigner : une anémie importante, besoin de lunettes, le dentiste et... faire du rangement dans ma tête ! Voilà tout est là : un cadre confortable, un règlement mais plus de contraintes inutiles. Le temps de me redresser à mon rythme. Avec Michel puis avec son patron on a pu parler de tout ça : pourquoi toujours nous imposer des règles, pourquoi toujours la contrainte, pourquoi un toit sur ma tête m'obligerait à prendre un boulot tout de suite, pourquoi... Pourquoi ne pas nous faire confiance aussi ? pourquoi ne pas investir sur nous ? pourquoi la confiance ne serait pas réciproque, pourquoi vouloir nous SUIVRE avec des rdv imposés, des visites surprises... Je reconnaissais mon besoin d'aide, je revendiquai mon "droit" à la fragilité. En fait on a commencé à changer les mots : pas de suivi mais un accompagnement social, pas de ré-insertion mais une re-sociabilisation oui, pour le travail ? de la re-motivation. Et pour nos soucis : santé pour moi, alcool pour didier : du temps, le respect de notre rythme.

Résumé : avril, mai et juin : l'incertitude, la bagarre, des rdv Juillet à aujourd'hui : ali le nomade, 30 ans de route est toujours là, il est posé et ne fuie pas Didier a diminué sa conso d'alcool par trois, il travaille depuis 2 mois Rodolphe doit régler une petite gamelle judiciaire qui le bloque, l'empêche pour le moment d'avancer Monique j'ai

Réseau 7,8,9

[Manche - L'association Parents en colère !](#)

[Handitrouvailles - handicap et élégance au quotidien](#)

[Otre Mer - Association Martiniquaise des Infirmières Puéricultrices et Étudiantes](#)

[A découvrir - Un vent d'ailleurs](#)

[Site - Dépêches Tsiganes](#)

[A découvrir - Le Blog des AS du 9-3](#)

[Suite des états généraux](#)

[Transformation de l'association 7.8.9 en réseau](#)

[CTISIS](#)

[JACQUES LADSOUS](#)

[Jacques Ladsous, le Devoir de Résister](#)

[JACQUES LADSOUS](#)

repris des activités poétiques, la santé (anémie) est bien meilleure, en janvier les lunettes et le dentiste qui va commencer (aie). ça y est j'existe pour moi, je m'occupe AUSSI de moi. Et en plus en janvier encore, je commence à travailler.

Vois-tu Julien, je ne sais pas si tu es assistant social ou quoi mais je t'assure que rien n'aurait pu se faire sans la confiance réciproque et sans le respect. Rien n'aurait pu se construire si je n'avais pu lui confier nos intentions, nos "petites magouilles" pour la bagarre Rien n'aurait existé, je n'aurais pas trouvé la force si, lorsqu'il m'a fait visiter "mon" appart pour 2 mois, je n'avais pu le regarder dans les yeux et lui dire "ça ma plait ici, j'y suis j'y reste, je ne partirai pas".

Mon cher assistant social ! Il est jeune, plus jeune que moi, il est calme et toujours là. je lui disais "tu comprends Michel, avec toi je veux jouer franc". C'est sur lui que c'est tombé, J'AI CHOISI MON ASSISTANT SOCIAL !

Ce projet c'est : accompagnement, notion de temps et HUMANITÉ. Voilà en trois mots comment le résumer.

Je te laisse comprendre, digérer mon fatras. Merci pour la confiance et la main tendue. Dans cette vie, le AVEC est important, avec les copains, avec mon as, avec les assos compétentes et maintenant avec moi.

*À bientôt,
Monique"*